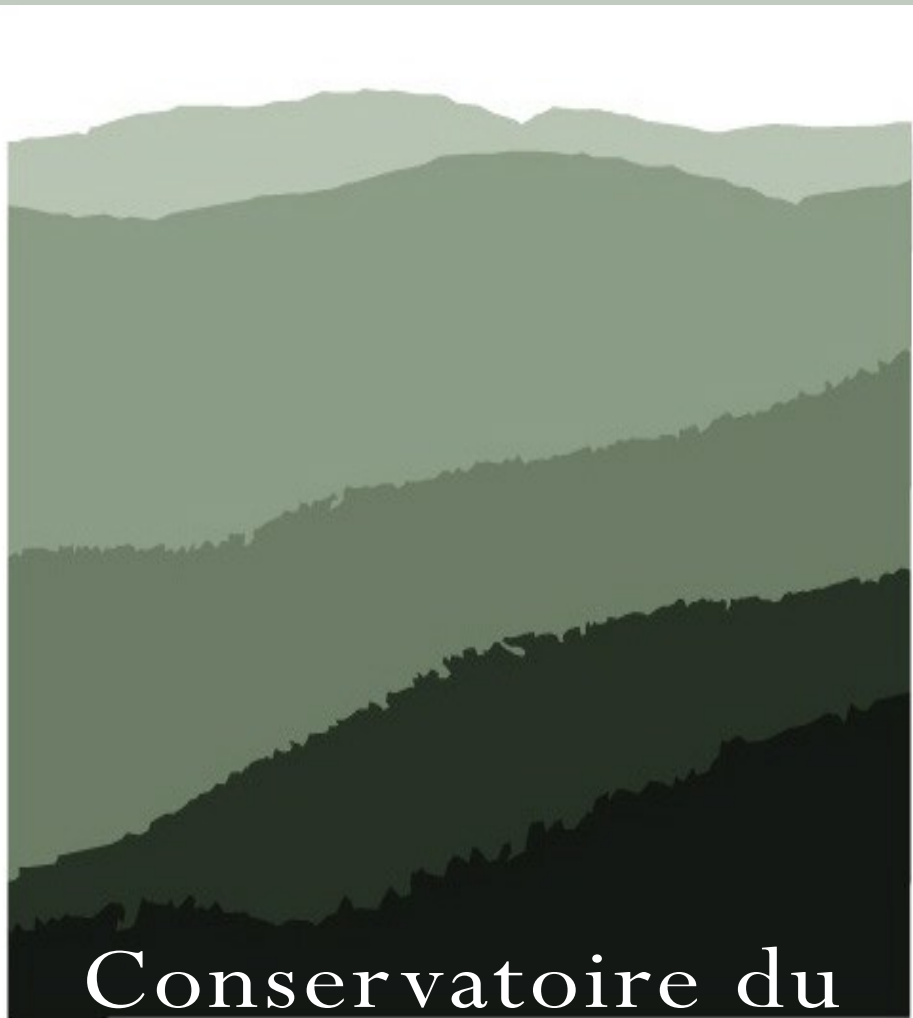




Conservatoire du
Patrimoine du Freinet

Revue de presse
2012

LA GARDE-FREINET

Bilans positifs pour le Conservatoire du patrimoine

L'assemblée générale du Conservatoire du patrimoine s'est tenue jeudi dernier, avec sa présidente Élisabeth Sauze et son directeur Laurent Boudinot.

La trésorière Nicole Ducongé a présenté le bilan financier de 2011. Une hausse des produits de prestations (animations), des cotisations et du mécénat a permis une augmentation des recettes.

Des visiteurs plus nombreux

Mais des dépenses plus lourdes ont été engagées, comme la publication de la revue du Freinet N°9 et l'emploi d'une personne en contrat classique et non plus en contrat d'accompagnement à l'emploi (CAE) comme les années précédentes. Les subventions représentent 40 % des recettes dont 16 % celle de la commune. Le bilan financier a été adopté à l'unanimité.

Ensuite Laurent Boudinot a présenté un bilan d'activité : 2011 fut une année riche et satisfaisante en terme de résultats. 7025 visiteurs sur l'année, c'est une augmentation de 19 % par rapport à 2010. Sept expositions temporaires ont eu lieu. Pour les visites commentées, ateliers et stages, cinq nouveautés ont été rajoutées à la brochure 2011. Mais ces visites commentées sont en baisse constante, avec un fort taux d'annulation. Le catalogue « activités jeune public » est proposé aux scolaires et centres aérés, plus de 9000 enfants ont été accueillis, soit 364 animations.

Pour cette année, toutes les animations ont été reconduites. Depuis septembre 2011, un nouveau chantier de restauration a débuté sur le site du rucher de Blay.

D. N.



Élisabeth Sauze, présidente avec son bureau et le directeur du conservatoire Laurent Boudinot.

(Photo D. N.)

LA GARDE-FREINET

Le Freinet édite sa toute nouvelle revue

Le conservatoire du patrimoine du Freinet valorise le patrimoine naturel, historique et traditionnel du massif des Maures.

Pour remplir cette mission, la structure organise des expositions, des animations et ateliers et des chantiers de restauration du patrimoine rural. Et il vient d'éditer sa neuvième revue du Freinet, en vente exclusivement au conservatoire.

Cette revue est associée aux rencontres du Freinet dans les communes des Maures, qui ont eu lieu récemment à Saint-Tropez. Elle relate l'actualité des travaux de recherche en cours. C'est une revue scientifique annuelle, soutenue financièrement par la commune, le conseil général, régional et le Crédit Agricole.

Le patrimoine local à l'honneur

Cette dernière revue, intitulée « Freinet Pays des Maures », est composée de deux articles sur Saint-Tropez : « 15 juin 1637, les trois ex-voto de l'attaque des Espagnols », écrit par Bernard Romagnan, « La



Laurent Boudinot, chargé du patrimoine à La Garde-Freinet, présente la nouvelle revue du Freinet. (Photo D. N.)

dernière madrague à Saint-Tropez : la madrague des Canebiers (1876-1882) », de Daniel Faget, ainsi que deux articles sur La Garde-Freinet : « Les fiefs de La Garde-Freinet et La Mourre aux temps modernes », de Frédéric d'Agay, et « L'apiculture à La Garde-Freinet et dans le massif des Maures de la fin du XVI^e siècle au milieu du XVIII^e », de Laurent Boudinot.

D. N.

Pour tout renseignement, contacter Laurent Boudinot au 04.94.43.08.57.

LA GARDE-FREINET

Exposition : le fort Freinet en photos

Au conservatoire du patrimoine, Marouchka Morgenstern expose ses photographies sur le thème «Ombre et lumière au fort Freinet» du 14 janvier au 26 avril 2012.

Cette exposition retrace 3 ans de reportage au fort-Freinet, avec une trentaine de photos exposées, c'était

une recherche vécue comme une belle histoire entre le fort et l'artiste. «Juste tenter de capter quelques vibrations colorées, tentative téméraire, mais ô combien passionnante», a décrit l'artiste..



La Garde-Freinet. Le fort Freinet en images au Conservatoire du patrimoine.

(Photo D. N.)

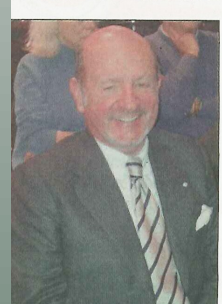
Quand l'histoire locale se dévoile

Les onzièmes rencontres « Histoire et patrimoine des Maures » ont rencontré un vrai succès salle Despas. Conférences passionnantes et intervenants pédagogues, le public était ravi



Laurent Pavlidis a tenu le public en haleine avec l'histoire des chantiers navals tropéziens au XIX^e siècle. (Photos D.D.-L.)

Le succès des rencontres « Histoire et Patrimoine des Maures » est indéniable. Tout au long de la journée de samedi, salle Despas, de nombreux amateurs sont venus écouter les mini-conférences de vingt minutes chacune, qui traitaient de sujets très variés.



Parmi les conférenciers, Frédéric d'Agay, historien spécialiste de la noblesse provençale des XVII^e et XVIII^e siècles. (Photo P. P.)

Présentés brièvement chacun leur tour par Bernard Romagnan, directeur du service patrimoine du syndicat intercommunal à vocation unique présidé par Alain Bénédetto, maire de Grimaud, ces derniers se sont adressés à un public attentif, avide de connaissances, n'hésitant pas à poser des questions et à demander des précisions à chaque fin d'exposé. Impossible de parler de tout. Mais la matinée, consacrée notamment à la Tour Suffren de Saint-Tropez Elizabeth Sauze, aux premiers hommes dans le golfe (Eric Vieux), aux seigneuries de La Garde-Freinet et la Mourre (Frédéric d'Agay) ou encore aux collections du musée de l'Annonciade (Jean-Paul Monery), laissait bien augurer de la qualité de la journée.

La marine tropézienne

En fin d'après-midi, toujours aussi nombreux, les

spectateurs ont pu apprécier un diaporama représentant de nombreux tableaux de bateaux, principalement des trois mats, construits entre 1800 et 1900, à Saint-Tropez. Laurent Pavlidis, est en effet revenu sur les activités des chantiers navals dans la cité au XIX^e siècle. Activités qui auraient pu perdurer encore une vingtaine d'années au moins, à l'image de l'Italie et qui cessèrent, non pas à cause du progrès (fer et vapeur) mais pour raison commerciale, principalement dues aux lois du libre-échange. Une certitude toutefois : « dans toutes les mers du monde se trouvent des épaves de navires construits alors à Saint-Tropez. »

Des méduses et des archives

Pelagia Noctiluca... Ou le nom savant de la méduse, souvent mal aimée lorsqu'elle se trouve sur le littoral!

C'est en avocate de la bestiole que s'est imposée ensuite Martina Ferraris, doctorante au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer.

Avec un naturel déconcertant, et un véritable plaisir à communiquer les particularités de la méduse classée dans la catégorie du Plancton, cette dernière a dévoilé le sujet de sa thèse : les rapports entre le rôle des courants ligures et l'arrivée des méduses sur le littoral, dont le milieu naturel de ces dernières étant le large. Pour finir quelques pré-

cautions d'usage : ne pas se baigner en leur présence, leur filament pouvant s'étendre jusqu'à deux mètres de long! Et, pour les plus téméraires, porter un masque impérativement!

Enfin Sandrine Trucchi du centre des archives départementales du Var a fait découvrir leur nouveau site internet dont la particularité n'est pas des

moindres : la possibilité pour les internautes d'écouter des archives sonores du département.

Pour l'heure, le site propose quelques extraits dans divers domaines : politique, économie, métiers traditionnels... Il devrait s'élargir dans les prochains mois.

À savoir que le centre conserve à l'abri de la lumière, la poussière et

l'humidité, 1 670 heures d'enregistrements, précieusement classées, inscrites sur 1 665 supports (bandes magnétiques audio et vidéo, cassettes, disques vinyles, mini dv, cd ou dvd...).

La totalité des enregistrements seront sauvegardés à terme de façon numérique.

DELPHINE DELANNOY- LILLINI

Ce qu'ils en pensent

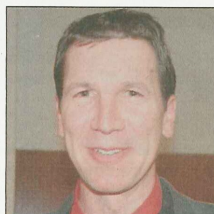
« Échanger avec les intervenants »



Chantal Passeron. Cabasse

« Je suis là à titre personnel et en tant que présidente de l'association "Patrimoine et Histoire de Cabasse". Ce qui est intéressant ce sont les échanges avec les intervenants. La preuve, j'ai invité M. Pavlidis à venir visiter la chapelle Notre Dame de Glaive où un tableau du bateau "La Providence" a été offert en reconnaissance. J'ai aussi apprécié l'intervention d'Elizabeth Sauze sur la Tour Suffren ainsi que la conférence sur les Dolmens. »

« On découvre beaucoup de choses »



Eric Vieux, Grimaud. Service patrimoine

« J'adore ces rencontres. J'ai participé à double titre. Pour présenter notre actuelle exposition au musée de Grimaud mais aussi en simple spectateur. On découvre vraiment beaucoup de choses! L'intérêt professionnel de ces rencontres est de discuter avec le public. C'est intéressant comme exercice de mettre de côté le savoir universitaire pour tendre vers le pédagogique pour attirer les spectateurs. D'ailleurs de plus en plus nombreux chaque année. »

« J'apprécie la variété des sujets »



Paule Quinet. Port Grimaud

« Nous venons chaque année et je suis restée la journée entière. J'apprécie surtout la variété des sujets et que les conférences soient limitées à une petite demi-heure. Cela oblige l'orateur à aller à l'essentiel! J'ai particulièrement apprécié cette année la présentation de l'arboretum des Pradels, le sujet sur les méduses et les représentations des navires construits à Saint-Tropez. »

Le Luc

Avec « Mémoire de forêt » devenez détective de l'histoire



Lancement officiel du concours « Mémoire de forêt pour une forêt d'avenir » par le président de Cœur du Var, Claude Ponzo en présence des différents partenaires. (Photo C. A.)

La communauté de communes Cœur du Var a officiellement lancé son projet 2012 « Mémoire de forêt pour une forêt d'avenir ». Il s'agit de faire appel aux mémoires des anciens avec des photos, films, textes, cartes postales, vieux outils et objets relatifs aux pratiques d'autrefois dans les forêts de chêne-liège de la plaine et du massif des Maures.

Le public (petits et grands) a six mois pour s'inscrire et faire parvenir reportages, films, dessins, documents à la communauté de communes. Une grande fête-exposition se déroulera au mois de juin pour récompenser

les meilleurs travaux qui seront publiés en 2013 dans un ouvrage sur l'histoire de la forêt.

A la découverte du patrimoine

C'est le président de Cœur du Var, Claude Ponzo, qui a officiellement lancé le projet en présence des partenaires : « C'est une belle façon de fêter les dix ans de la communauté de communes et de poursuivre l'action initiée en 2011 ». Et de préciser : « Souvenez-vous, nous vous avons proposé, en avril 2011, une exposition sur la Suberaie de Cœur du Var. Cette exposition a donné lieu à la constitution d'une mallette péda-

gogique, homologuée par le ministère de l'Agriculture, disponible maintenant en prêt pour les écoles. Aujourd'hui, nous souhaitons aller plus loin dans la démarche en faisant appel à la mémoire de nos anciens, aux documents d'histoire afin d'illustrer et de redécouvrir notre patrimoine naturel et culturel. Souvenez-vous de Maurin des Maures, des leveurs de liège, des grandes heures de la bouchonnerie, les charbonnières, le petit train de Décoville... »

C. A.

1. Les partenaires : l'ASL Suberaie varoise, représentée par Nicolas Cano, le Conservatoire du patrimoine du Freinet représenté par M^{me} Ducongé, l'hôpital représenté par le directeur, André Guiglion

Six thèmes

Six thématiques ont été retenues : les métiers de la forêt et du bois ; le sylvopastoralisme ; les usages et pratiques autour de la chasse, la pêche, les loisirs... ; la faune, le flore, les habitats naturels ; l'évolution des paysages (forêt exploitée, forêt brûlée...), ; la forêt pendant la guerre.

assisté de Carole Muraire, Jocelyne Caneau et Michel Reveillé.

Conditions, règlement et inscriptions sur <http://www.coeurduvar.com/memoire-de-foret-pour-foret-davenir.html>

LA GARDE-FREINET

Conférence et atelier poterie pour une journée préhistorique



Toonaï aide les participants à façonner un pot néolithique.

(Photo D. N.)

Le conservatoire du patrimoine a organisé, samedi, une journée préhistorique avec plusieurs activités animées par les membres de l'association Silex Fac-similé. Des explications sur les différents silex et leur utilisation, sur la façon de lancer des sagaies, ainsi qu'une conférence sur

les hommes préhistoriques ont été proposées dans la matinée. Dans le cadre de cette journée préhistorique, Toonaï et Christian ont animé un atelier de poterie pour une trentaine de participants, dont une majorité d'enfants. Chacun a monté un pot néolithique à base d'argile en

suivant les instructions des intervenants, qu'ils ont ensuite lissé avec un coquillage et une pierre. Ils n'ont cependant pu faire cuire leurs créations car il faut un four atteignant les 700 °C. Les participants sont donc repartis avec leur poterie.

D. N.

LA GARDE-FREINET

Des scolaires découvrent le monde des abeilles et de la ruche



Les élèves de CP-CE1 de Nicolas Maggio écoutent les explications de l'apiculteur sur les abeilles.

(Photo D. N.)

Les élèves de CP-CE1 de Nicolas Maggio ont participé à une animation du Conservatoire du patrimoine, sur les abeilles, proposée par Fabien Tamboloni, technicien forestier et naturaliste. Ce dernier a commencé par leur expliquer l'importance des abeilles pour la vie de la nature et de l'espèce humaine, grâce à la pollinisation (transport du pollen permettant la reproduction des plantes). Puis, il a montré l'intérieur d'une ruche, morte cet hiver avec la neige, avec les alvéoles hexagonales pour y stocker les larves, le miel...

Les élèves ont ensuite fait quatre groupes pour se transformer en abeilles ouvrières ou butineuses, ils ont ainsi dessiné une ruche, une abeille, façonné une bougie en cire d'abeille, et récolté du nectar des fleurs pour fabriquer

du miel. Fabien leur a fourni à chacun un chapeau équipé de voiles pour observer les abeilles dans leur ruche. Avant d'ouvrir une ruche, il faut l'enfumer pour rendre les abeilles « inoffensives ». Il faut savoir que ces insectes ne piquent que s'ils se sentent en danger, juste pour défendre leur reine. Fabien a voulu faire goûter du miel aux élèves directement de la ruche mais, avec la sécheresse de mars et l'absence de fleurs à butiner, les abeilles commencent juste leur production.

Grâce à cette animation, les élèves de M. Maggio ont appris beaucoup sur la vie des abeilles et le fonctionnement d'une ruche. Ils savent maintenant qu'il faut sauvegarder cette espèce pour préserver la nature.

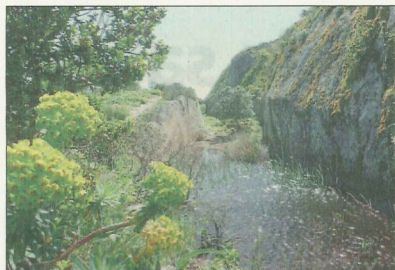
D. N.



Fabien montre aux enfants toutes les abeilles qui préparent le miel.

(Photo D. N.)

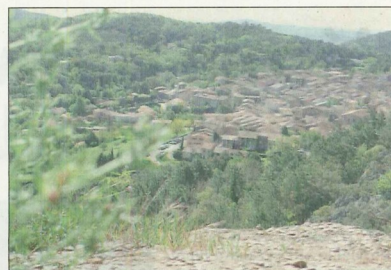
Le Fort Freinet



Le fossé qui encercle le site a très certainement servi de citerne en recueillant l'eau de pluie.



La Tour carrée sert de tour de garde. Elle a été détruite lors des Guerres de religion au XVI^e siècle.



Le village se situe à 150 m en contrebas. Les premières maisons ont été édifiées avec les pierres du castrum.

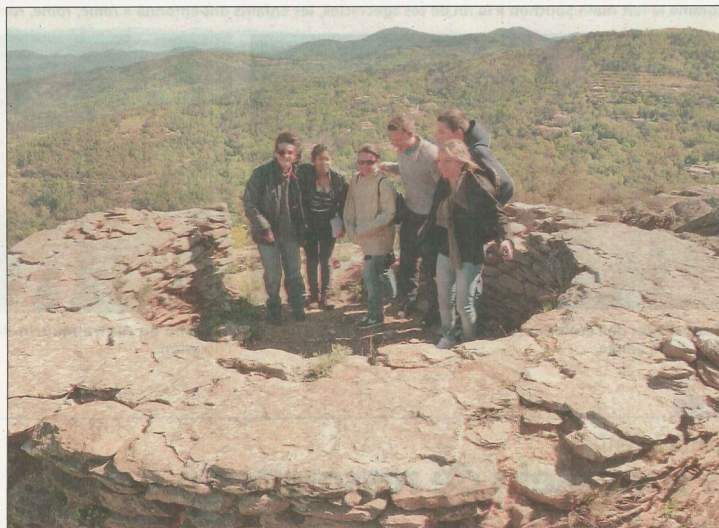
Plongée au cœur de l'histoire avec le fort Freinet

Le Conservatoire du patrimoine organise des visites sur ce remarquable site archéologique, en compagnie d'une spécialiste. La prochaine aura lieu le 16 juin prochain

Chaque pas effectué en direction du fort Freinet, c'est un pas effectué dans le passé et l'histoire du village. D'ailleurs, pour s'y rendre, il faut emprunter le chemin tracé par les premiers habitants. Ce bond en arrière nous transporte à l'époque médiévale, entre la fin du XIII^e et au XIII^e siècle, au plus fort de l'occupation. À une époque où le souvenir des incursions qui venaient de la mer (des Sarrazins, corsaires), était fort, des familles, sous protection d'un seigneur, ont investi le col. Ainsi, le fort – même s'il n'y a plus de château à proprement parler – bénéficie d'un côté d'un superbe à-pic naturel et de l'autre un fossé défensif. Le site, souvent taquiné et même gîlé par les vents s'étend sur 3000 m². La quiétude qui y règne n'est troublée que par les visiteurs. Le point culminant se situe à quelque 450 mètres. En contrebas, le village actuel de La Garde-Freinet. Le nom de « Freinet » vient du temps où la région (qui englobait Grimaud et Cogolin) s'appelait le Freinet, en raison des frênes que l'on voyait partout.

Des indices partout

« Ici, une quarantaine d'habitations sont recensées, explique Anne-Marie Ledoux, archéologue passionnée. Il ne subsiste que les murs en pierres taillées. Et on voit que l'on s'appuyait sur le rocher comme mur de fond ». Pour le reste, le temps a fait son implacable œuvre de destruction. « Il



Anne-Marie Ledoux (à gauche), archéologue, distille avec passion, mille et une petites anecdotes sur l'histoire du site. Celui-ci domine la plaine du Luc, la vallée de l'Argens et le golfe de Saint-Tropez. Cidessus, on aperçoit une structure qui pourrait être le four.

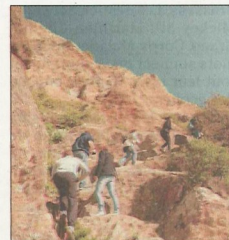
faut imaginer qu'il y avait une toiture et des tuiles. Mais aussi des charpentes et des poutres. Ces dernières, en bois, ne se sont pas conservées. Il ne

reste plus que les encoches, les trous dans les murs ».

Ainsi, la pierre parle. Et elle est bavarde, somme toute. « Et si on se fie

à la hauteur des planchers supérieurs, on sait qu'ils étaient assez petits... mais costauds », poursuit Anne-Marie. Et de s'installer dans un coin d'une des « maisons » : « Regardez ce resaut. Eh bien, c'est un indice qui nous indique qu'il y avait une meule à bras ici. Nous sommes donc dans la cuisine ». Les gens se nourrissaient surtout de gruau, de soupe et trouvaient, ici et là, des baies. La viande n'était, semble-t-il, pas régulièrement au menu « même si on a retrouvé des ossements d'ovicapridés ». Plus haut encore, c'est évident, les « pièces » sont plus grandes.

« C'est le logis seigneurial, commente M^{me} Ledoux. Il est composé du domaine privatif, des communs et de la chapelle ». La chapelle castrale, justement, se situe entre le village et le sommet. « On a retrouvé sur ces murs de la chaux – du calcaire donc – pour la préserver de l'humidité. C'est excep-



Des escaliers sont taillés dans la roche. Des « postes de guet » jalonnent la montée.



Cet amas de pierre est en fait un autel religieux. Il se situe dans le domaine seigneurial.

tionnel dans ce site, qui n'est fait qu'en micaschiste. Et ceci, ce n'est pas une banquette. Elle ferait office d'autel. D'ailleurs, elle est dirigée vers l'Est, comme beaucoup d'autres ».

Au pied du village, le fossé, remplissait son travail de défense et on pense qu'il a servi de citerne. En effet, loin des sources d'eau, le castrum conservait l'eau de pluie, indispensable à la survie.

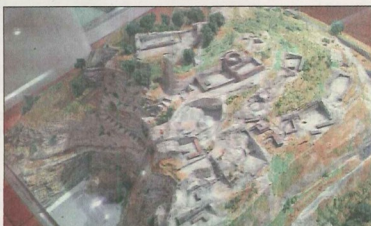
Le fort a-t-il révélé tous ses secrets ? Il semble que non. « Aucune sépulture n'a été découverte sur le site », révèle M^{me} Ledoux. Pourtant, c'était la coutume d'enterrer ses morts. Où sont-elles ? Leur découverte pourrait bien ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire du site.

SUNDER CHAUDHARI
schaudhari@nicematin.fr

Rens. : 04.94.43.08.57.

Nombreuses fouilles et fidèle maquette

Dans les années 60 à 80, des fouilles ont permis de mettre au jour des objets imputrescibles, dits « artefacts ». Ils nous renseignent sur le mode de vie de ces habitants. « Clés en fer, ferrures, boucles de ceintures, pointe de flèches, couteaux, fers à cheval. Ce sont les indices d'une société qui travaille, qui vit, se bat », détaille Anne-Marie Ledoux. Des os de bœufs ont été également découverts. La preuve qu'ils existaient ici. On utilisait ces bêtes pour creuser des sillons dans la terre. Tous ces éléments sont exposés au Conservatoire. Poteries, pièces de monnaies, grelots pour chèvres et moutons, fusain font partie de ces objets arrachés à la terre. Et une maquette du fort Freinet, tel qu'il fut au Moyen Âge est visible.



Au Conservatoire du patrimoine, une reconstitution du fort est visible. (Photos S. Ch et DR.)

Le rucher de Blay : sa restauration terminée !

LA GARDE-FREINET



La restauration du rucher de Blay est terminée



Les élèves de l'Institut médico-éducatif de Sylvabelle ont fourni un travail remarquable pour réhabiliter ce site daté du XVII^e siècle. (Photos D. N.)

Le Conservatoire du patrimoine, avec Laurent Boudinot, son président et le maire Jean-Jacques Courchet ont inauguré la remise en état d'un rucher daté du XVII^e siècle, appelé « l'apier de Blay », en présence de tous les participants au projet, lancé en 2010. Les jeunes de l'Institut médico-éducatif de Sylva-

belle de La Croix-Valmer, accompagnés des bénévoles du Conservatoire, ont accompli la majorité des travaux.

25 ruches en liège

Entre autres, la restauration des murs en pierre sèche, l'installation des panneaux directionnels et la fabrication de 25 ruches tradition-

nelles en liège. Dans ces ruches, les apiculteurs du Conservatoire de l'abeille noire de Provence se sont chargés de l'installation de six essaims. Il est désormais possible de visiter un rucher d'époque à moins d'une heure de marche du village, dans un site préservé dominant le barrage de Vanadal. **D. N.**



Les principaux artisans de la restauration.

LA GARDE-FREINET

Tout savoir sur le massif des Maures

« Les Maures, d'une superficie de 100 000 hectares, s'étendent sur environ 60 km de long et 30 km de large. »

« Le massif comporte trois chaînons dont les points culminants sont le Signal de la Sauvette et Notre Dame des Anges, haut de 780 mètres ».

« Au cœur du massif, des milieux très différents : châtaigneraies fraîches, ripisylves froides et adrets chauds ».

Ce sont quelques-uns des

enseignements que l'on peut tirer de l'exposition intitulée Portrait naturaliste des Maures. Roches, milieux géologiques, faune, histoire : tout ce qu'il y a à savoir sur le massif se trouve au Conservatoire du patrimoine sous forme de panneaux, photos, objets, maquettes. Il est ouvert gratuitement du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. **S. CH.**

Rens. : 04.94.43.08.57.



Le massif des Maures est le thème de l'exposition « Portrait naturaliste des Maures » au conservatoire du patrimoine

(Photo S. Ch.)

Exposition *Liège et bouchons*



EXPOSITION "LIEGE ET BOUCHONS"
du 13 juillet au 29 septembre 2012

Nous vous proposons une présentation de l'activité bouchonnière dans le massif des Maures : les ressources forestières, les étapes de transformation de la matière première et les différents produits obtenus.

Des objets usuels complètent l'aperçu sur les utilisations de cette matière. Entrée libre.

Cette exposition se tient au Conservatoire du Patrimoine du Freinet situé dans la chapelle Saint Jean, nouveau lieu d'accueil touristique de la ville.



Point Infos Tourisme et Animations – LA GARDE-FREINET
horaires d'ouverture : lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h
à 18h30 le dimanche de 9 à 13h
RENSEIGNEMENTS : 04 94 56 04 93 ou www.la-garde-freinet-tourisme.fr
Conservatoire du Patrimoine - Tél. 04 94 43 08 57

Le Fort Freinet, vestige du XII^e siècle

Lorsqu'ils entreprennent des fouilles, ils espèrent découvrir une forteresse musulmane. À la place, les archéologues Jean Lacam (1965-1966) et Philippe Sénac (1979-1989) se retrouvent face aux vestiges d'un village fortifié du Moyen Âge. Ce n'est qu'au XIV^e siècle que ses habitants sont descendus dans le col de la « Garde », appelé ainsi pour sa position de sentinelle, tandis que « Freinet » désignerait la vaste plaine de frênes aux alentours. Le Fort, éperon rocheux, surplombant le village, domine la seule voie d'accès qui relie la vallée de l'Argens au golfe de Saint-Tropez. On y accède au bout d'une heure de marche sur un chemin escarpé de trois kilomètres (niveau de difficulté 2).

La balade au Fort Freinet, incontournable mais réservée aux courageux.
(DR)



Des chapelles, des lieux culturels



La chapelle médiévale Notre-Dame-de-Miremer.

C'est encore un lieu de pèlerinage. Chaque année, le 8 septembre, les fidèles viennent se recueillir à Notre-Dame-de-Miremer, située à 9 km du village. Cette chapelle médiévale conserve, en son sein, de nombreuses reproductions des ex-voto offerts par des charretiers, victimes d'accidents « surnaturels ».

Pour ceux qui n'auraient pas le temps de grimper là-haut, la chapelle St-Jean est située au cœur du village. L'édifice du XVII^e siècle est un lieu d'exposition temporaire sur le thème du liège et des bouchons ou de l'élevage des vers à soie. Il abrite également le siège de l'association du conservatoire du patrimoine, qui propose de découvrir la culture des premiers habitants du Fort Freinet, avec maquette miniature et outils d'époque. Une halte utile pour s'imprégner du passé avant de s'attaquer à la montée du Fort. Rens. 04.94.43.08.57

L'image du jour



La Garde-Freinet : les balades du conservatoire du patrimoine

Le conservatoire du patrimoine a organisé dimanche une balade à travers les ruelles étroites du vieux village. Pour la dernière date de l'année, un groupe de vingt personnes a participé. L'animation a débuté par une présentation générale du village, de son économie, le tourisme principalement, de son altitude. Présenté par Jean, le guide. La balade s'est poursuivie à travers les rues du village, à la découverte de ses fontaines, de l'Eglise et de l'ancienne aire de dépiquage...

(Photo D. N.)



Chapelle St Jean - 83680 La Garde-Freinet
Tél. 04 94 43 08 57- Fax 04 94 43 08 69
email : cpatfreinet@wanadoo.fr
www.conservatoiredufreinet.org